

Reportages pêche

Pêche au Merlan

LE MERLAN (Merlangius Merlangus)



Le merlan est l'un des plus importants représentants de la famille des gadidés par le nombre. Il est présent de la Norvège au nord de l'Espagne. Il vit en bancs souvent très importants constitués d'individus de même taille. Chaque année, il revient sur les mêmes zones à peu près à la même époque.

En Mer du Nord et en Manche, il est présent surtout l'hiver. En Atlantique, il s'en prend même en été, suivant les secteurs et la profondeur (10 à 40 m et plus).

Sa taille légale de capture est de 27 cm et on capture des sujets de 30 à 50 cm, la taille maxi étant de 70 cm.

Les « bases » à merlans sont constituées de sable vaseux ou galets où ils trouvent leur nourriture en abondance.

Le merlan est un gros mangeur, il passe une grande partie de son temps à chercher sa nourriture, principalement des vers, des petits coquillages, des petits crustacés et des petits poissons.

LA PÊCHE

1 – Pêche au mouillage

Lorsque l'on connaît une base à merlans, on mouille dans cette zone et on descend une ligne eschée pour vérifier la présence de poissons. S'il n'y a pas de touche dans les 15 minutes qui suivent, mieux vaut changer de quartier ou tenter la dérive.

Il est possible d'attirer les merlans en descendant au raz du fond un sac de strouille fraîche ou congelée, ce qui a un effet certain sur ce poisson.

2 – Pêche en dérive

Si les conditions de vent ou de courant sont bonnes, la dérive permet de ratisser large et éventuellement de découvrir un secteur bien garni.

En dérive, le plomb sera nettement plus lourd qu'au mouillage de façon à maintenir la ligne proche de la verticale, un mouvement de dandine est conseillé.

Le matériel :

- Pour la pêche au mouillage, canne 2,40 à 2,70 m avec action de pointe, moulinet tambour fixe de bonne marque, conçu pour l'eau salée et pouvant contenir 150 m de 40/100 ou tresse 10 Kg.

Le plomb sera juste suffisant pour permettre au bas de ligne de se déplacer à chaque relevé.

- Pour la dérive, la canne sera plus courte et plus raide pour supporter un plomb de 400 g ou plus. Le moulinet devra supporter le poids du plomb et des poissons à la remontée.

Les bas de ligne :

Le merlan n'est pas gêné par les clipots « métallique », on dit même que ça les attire.

- Bas de ligne 3 clipots (métal ou plastique de couleur vive) espacés de 40 cm avec avançons courts (10 cm) hameçons 1 ou 1/0 tige longue ou renversée suivant les appâts. 2 perles fluo sont les bienvenues. Il est conseillé de monter une épingle émerillon à l'autre bout de l'avançon pour le changement rapide de celui-ci.

Certains jours, le merlan est très sélectif et refuse de mordre sur les clipots. Dans ce cas, un montage plus discret, tout nylon, permettra d'obtenir plus de touches.

- Un bas de ligne 35/100ème avec avançons 10 cm en 30/100ème avec une seule perle rouge ou rose, espacés de 40 cm, hameçon n°1 esché d'un appât peu volumineux, peut changer le résultat.

En ces jours difficiles, où le poisson est peu mordeur ou qu'il tire l'appât sans se faire prendre, il faut le ferrer à la moindre touche et si le ferrage est réussi, laisser la ligne en place, le poisson pris incite les autres à mordre.

- Le train de plumes est également très efficace, plumes brillantes avec perle fluo, hameçon 1 ou 2 esché d'un morceau de poisson, d'une coque ou d'une arénicole.

LES APPÂTS

Tous les appâts frais peuvent être proposés, les plus employés sont : la languette de poisson gras, de calamar ou d'encornet, la chair de coque, les tripes de sardines ou de maquereaux, tous les vers avec une préférence pour l'arénicole. Les tentacules de calamar sont très appréciés, la crevette grise salée, etc...

- Un outil indispensable pour la pêche du merlan est la pince dégorgeoir car, sauf à avoir les doigts blindés par des années de pratique de décrochage à la main, les lendemains de pêche risquent d'être douloureux.

Le merlan a une chair très fragile, il est impératif de le vider sur le bateau et de le mettre au frais aussitôt dans une glacière ou dans une bourriche à l'extérieur du bateau en été.

Comme pour le tacaud, on peut lever les filets dès le retour au bercail, ou prendre soin de supprimer la peau noire qui se trouve de part et d'autre des boyaux. Celle-ci donnant un goût amer au poisson.

Les jours fastes, ces filets peuvent être congelés pendant 3 à 4 mois sans perdre de leur qualité gustative.

Un merlan passé à la poêle le jour même de la pêche, entier ou en filet est tout simplement délicieux.

Bon appétit.

René Rudeaux

